



DAVID
ROLLAND
CHORÉGRAPHIES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE à destination des enseignants

Conception : David Rolland, en co-écriture avec Élise Lerat

Interprétation : 2 interprètes en alternance (Benoît Canteteau, Cédric Cherdel, Marie-Charlotte Chevalier, Lucie Collardeau, Côme Fradet, Lisa Miramond, Anne Reymann, Fani Sarantari, Rodolphe Toupin)

Le mot des auteurs à destination des professeurs

Pourquoi une *Happy Manif* à destination d'un public scolaire autour de la géographie des cours d'école ?

Il semble qu'en CM1/CM2, garçons et filles se mélangent peu...

Le principe de l'*Happy Manif* (une performance chorégraphique participative sous casque audio) est né en 2011 suite à la commande d'un théâtre, principe décliné depuis pour un public scolaire. Depuis, nous avons eu de nombreuses occasions d'observer les enfants et leurs comportements pendant ces performances participatives et, avec les différents danseurs, constaté que garçons et filles se mélangeaient peu, voire s'écartaient les uns des autres.

...Et qu'il est parfois difficile qu'ils se donnent tout simplement la main !

Dans cette précédente *Happy Manif* à destination des scolaires, à l'occasion d'un cercle où les élèves devaient se tenir la main, nous avons remarqué à de nombreuses reprises que garçons et filles refusaient de faire ce geste anodin.

Voici donc pourquoi *Donne-moi la main*

Nous avons donc décidé, avec Élise Lerat, chorégraphe et également interprète des différentes *Happy Manif*, d'écrire une nouvelle proposition qui s'intéresserait aux relations entre les garçons et les filles dans la cour de récréation. Ce qui nous a amené à questionner d'une part la géographie des cours d'école, et l'inégalité filles/garçons quant aux espaces qu'ils utilisent, et d'autre part, les notions de préjugés et de stéréotypes pour arriver jusqu'aux mécanismes qui mènent au racisme.

Programme chargé nous direz-vous ?

Oui, mais nous pensons ces questions indispensables à traiter pour les jeunes générations et nous savons que ces thèmes sont au programme des classes de primaire... Nous vous proposons donc de les aborder d'une manière différente, par le corps, la voix et le jeu.

***Donne-moi la main* : un point de départ pour un débat en classe**

Nous considérons donc *Donne-moi la main* (*Happy Manif*) comme un catalyseur pour débattre en classe avec les enfants et c'est pourquoi nous proposons systématiquement une rencontre à l'issue du spectacle. Nous ne sommes pas des professionnels de l'enseignement et notre expérience se développe surtout dans le milieu de la danse, et pas toujours en milieu scolaire. Il est donc possible que notre dossier dit pédagogique qui se déploie en dehors du champ chorégraphique ne soit pas forcément adapté : nous vous serions dans ce cas tout à fait reconnaissants de vos retours !

Nous vous souhaitons une bonne préparation à l'*Happy Manif* et sommes impatients de vous rencontrer prochainement.

Pour nous contacter : info@david-rolland.com / 02 40 69 62 35

Plus d'infos sur notre site : www.david-rolland.com

SOMMAIRE

Ce qu'il est possible de faire avant de participer à *Donne-moi la main (Happy Manif)*

1. Présenter les partenaires qui ont permis la venue de *Donne-moi la main* dans votre école ;
2. Décortiquer le titre générique *Happy Manif* et le titre *Donne-moi la main* ;
3. Expliquer le principe d'une *Happy Manif* ; réfléchir sur la notion de spectacle, même si celui-ci est participatif.
4. Présenter les auteurs (les chorégraphes) et les danseurs de la pièce ;
5. Quelques précautions autour du matériel et de l'espace
6. Préparer les enfants en faisant des mathématiques, de l'histoire, du français ou en travaillant les références présentes dans la performance.
7. Le déroulé du jour J

Ce qu'il est possible de faire après avoir participé à *Donne-moi la main (Happy Manif)*

1. Se remémorer les séquences de *Donne-moi la main* ;
2. Dessiner ;
3. Des pistes pour un projet chorégraphique en prolongement de *Donne-moi la main...*
4. Bibliographie

Ce qu'il est possible de faire avant de participer à *Donne-moi la main (Happy Manif)*

1 - Présenter les partenaires qui ont invité *Donne-moi la main* dans votre école : le théâtre ou la collectivité (service culturel) et la compagnie David Rolland Chorégraphies.

Les partenariats

Si vous participez à *Donne-moi la main* avec votre classe, c'est certainement parce qu'un théâtre ou une collectivité (service culturel d'une ville, d'un département) a invité la compagnie David Rolland Chorégraphies à venir dans votre ville. Il s'agit peut-être également d'un partenariat avec l'Éducation Nationale.

Merci de présenter à vos élèves ce processus qui aboutit à la rencontre avec l'œuvre.

Connaissent-ils le théâtre qui nous invite ? Y sont-ils déjà allés ? avec l'école ? leurs parents ?

La programmation de la pièce peut également faire partie d'un festival organisé par le théâtre ou la ville.

Qu'est-ce qu'un festival ?

Quelques mots sur la compagnie

La compagnie David Rolland Chorégraphies est basée à Nantes. C'est une compagnie de danse professionnelle. Son activité principale est de créer des spectacles dans le but de les diffuser, c'est-à-dire de jouer le spectacle à un public le plus large possible. La compagnie cherche donc à rencontrer des professionnels du spectacle vivant (souvent des directrices ou directeurs de théâtre) à qui elle va vendre le spectacle. La compagnie donne aussi ponctuellement des ateliers afin de sensibiliser les spectateurs à sa démarche artistique. Elle ne donne pas de cours pour former des danseurs. En fonction des spectacles, la compagnie emploie 2 à 10 danseurs. Cela ne constitue pas une «troupe» dans le sens que ces danseurs (et aussi les techniciens) sont tous intermittents du spectacle et qu'ils travaillent souvent en parallèle pour d'autres compagnies.



2 - Décortiquer le titre *Donne-moi la main* et la série de spectacles dans laquelle *Donne-moi la main* s'inscrit : la série des *Happy Manif*

Que peut bien vouloir dire *Donne-moi la main* (*Happy Manif*) ?

> Le titre *Happy Manif*

Qu'est-ce que ce titre vous évoque ?

Quelles images vous viennent à l'esprit ?

Explication : Happy = joyeux et Manif = diminutif de manifestation.

Avec la manifestation, nous avons l'image d'un groupe qui le plus souvent se déplace. Les manifestations sont en général organisées pour protester ou revendiquer (revendications sociales ou politiques).

Le fait d'associer Happy et Manif est donc étrange : les manifestations que nous connaissons sont rarement joyeuses. On peut même dire que les deux termes ne vont pas bien ensemble... On appelle cela un oxymore.

Le titre évoque un déplacement en groupe, mais de manière enjouée.

Quel peut bien être le sens d'une manifestation joyeuse ?

> Le titre *Happy Manif : Donne-moi la main*

La compagnie David Rolland Chorégraphies a créé plusieurs *Happy Manif* avec des thèmes différents. Elles portent donc un second titre afin de pouvoir les différencier. Celle à laquelle vous allez participer s'appelle donc *Donne-moi la main*.

Que vous évoque ce sous-titre ?

Quel thème pourrait bien se cacher derrière ?

Explication : Avant *Donne-moi la main*, il y avait une autre *Happy Manif* pour des élèves de CM1 ou CM2. Dans cette *Happy Manif*, on demandait aux élèves de faire un grand cercle et de se tenir la main. Et l'on observait souvent 2 phénomènes : dans le cercle, garçons et filles étaient peu mélangés et, quand une fille se trouvait à côté d'un garçon, parfois, l'un des deux, ou les deux, ne voulaient pas se donner la main. Cela nous a posé beaucoup de questions : pourquoi garçons et filles ne se mélangent-ils pas, pourquoi ne se donneraient-ils pas la main, même 30 secondes pour une petite danse ?

De ce fait, nous avons décidé de faire une nouvelle *Happy Manif* avec comme sujet les relations entre filles et garçons, et nous avons rapidement pensé que la cour de récréation était le lieu de l'école où il y avait peut-être le plus d'interactions entre les élèves.

L'*Happy Manif* s'appelle donc *Donne-moi la main*, en référence aux élèves que nous avons observés et qui ne voulaient pas se donner la main.

Et puis, ce qui nous a amusé dans ce titre, c'est que cela ressemble au début des paroles d'une chanson datant de 1963 de Sheila : « L'école est finie ».

" Donne-moi ta main et prends la mienne
La cloche a sonné, ça signifie
La rue est à nous, que la joie vienne
Mais oui mais oui, l'école est finie "

D'ailleurs on entend la chanson de Sheila dans le casque avant le début de l'*Happy Manif*.

N'hésitez pas à apprendre la chanson de Sheila avant *Donne-moi la main* !

Clip de l'école est finie de Sheila sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=MKCUHZIVejU>

Dans le clip de la chanson, datant de 1963, on voit que Sheila est dans une classe non mixte.

Peut-être un temps d'observation du clip peut-il être propice pour demander aux élèves ce qu'ils penseraient si leur école était non-mixte...

3 – Expliquer le principe d'une *Happy Manif*, réfléchir sur la notion de spectacle, même si celui-ci est participatif.

Le principe

Happy Manif est une performance pendant laquelle les spectateurs sont guidés par deux danseurs et une bande sonore. La bande sonore est délivrée par des casques.

C'est la compagnie qui fournit les casques. Ils sont distribués en classe par les danseurs qui vont vous expliquer comment fonctionnent ces casques.

Pour *Donne-moi la main*, dans le casque, on entend des musiques mais aussi les voix de deux personnages : Camille et Sacha. Ce sont les voix enregistrées d'Élise et David qui ont imaginé l'*Happy Manif*.

Spect'acteur

David et Elise considèrent également *Donne-moi la main* comme un véritable spectacle. Mais c'est un spectacle participatif. Celles et ceux qui participent sont donc à la fois acteur/actrice et spectateur/spectatrice... On peut mélanger les deux termes et créer spect'acteur ou spect'atrice.

Pourquoi la participation du public ?

Mais pourquoi David Rolland, le créateur de la première *Happy Manif*, a-t-il décidé de faire participer les spectateurs, plutôt que de faire un spectacle classique sur scène ?

Vous pouvez imaginer pourquoi et poser ensuite la question aux danseurs de la pièce qui sauront vous répondre.

Des exemples d'indications que vous pourrez entendre.

« Imitiez les mouvements des deux personnages, Camille ou Sacha. »

« Voici le jeu du perroquet : répétez de ce que vous entendez dans votre casque. »

« Les filles, faites un grand cercle autour de Camille et de Sacha. »

« Nous allons vous poser des questions sur votre cour de récréation, répondez aux questions dans votre tête. »

« Marche sur le rythme de la musique en observant les autres : regarde bien, tout le monde est différent. »



4 – Présenter les auteurs (les chorégraphes) Élise et David

Élise Lerat et David Rolland sont les deux auteurs de la pièce. En tant que chorégraphes (choré- : mouvement, -graphe : écriture), ils ont écrit puis enregistré les textes de *Donne-moi la main*. Ils sont également danseurs.

Ils n'ont pas tout à fait le même parcours. Elise a commencé la danse contemporaine assez jeune et s'est formée dans des écoles professionnelles en France et en Allemagne. David, lui, a commencé à 15 ans par la danse Jazz à Nantes. Tous deux ont obtenu le diplôme d'Etat de professeur de danse qui leur permet d'enseigner.

David préférerait cependant créer ses propres spectacles et est devenu chorégraphe. Il fonde donc sa compagnie à Nantes en 2000, au sein de laquelle il travaille régulièrement avec Élise.

Elise développe également ses propres projets en tant que chorégraphe depuis 2006.

Pour *Donne-moi la main*, ils décident d'imaginer ensemble le spectacle.

Certaines des musiques que vous entendrez sont des musiques qui existent déjà. D'autres ont été composées spécialement pour l'occasion : ce sont des musiques originales. Pour cela, David et Élise ont fait appel à Roland Ravard, compositeur qui travaille pour toutes les pièces de la compagnie.

Il arrive que la compagnie joue d'autres spectacles ailleurs le même jour. Dans ce cas, les danseurs présents avec vous ne seront peut-être pas Élise ou David.



5 – Quelques précautions autour du matériel

Considérations sur les casques

Chaque enfant se voit remettre un casque HF. Certains ont encore des têtes un peu petites pour que le casque tienne parfaitement bien.

Merci de sensibiliser les élèves sur le fait de ne pas se bousculer afin de ne pas faire tomber le casque. Une séquence demandant de courir, on ne va donc pas leur interdire de galoper !

En fonction du temps, bonnets ou casquettes n'empêchent pas de bien entendre le son. Ils sont même appréciés car dans ce cas, le casque tient mieux !

Si le temps est pluvieux, merci de demander aux élèves et accompagnateurs de porter des vestes à capuche et de bien sensibiliser sur le port de ladite capuche afin de protéger notre matériel de la pluie.

6 - Préparer les enfants en faisant des mathématiques, de l'histoire, du français ou en travaillant les références présentes dans la performance

Préambule : comme il faudra se classer en catégories en fonction du jour de naissance (jour pair ou impair), et de la saison de naissance (en quelle saison es-tu né ?), merci de bien vérifier que les élèves connaissent leur date de naissance.

Voici pêle-mêle une petite série de termes, références et notions qu'il peut être utile de connaître. Les indispensables seront rappelés avant *Donne-moi la main* par les danseurs.

Notions et termes

Savez-vous c'est qu'est un **punching ball**

Que veut dire : **se sociabiliser** ? être **sociable** ?

Quel serait l'inverse de ce verbe, de cet adjectif ? (réponse : insociable, invivable, sauvage)

Que veut dire : la cour de récréation est comme une **micro-société** ?

Qu'est-ce qu'une **catégorie** ? Avez-vous des exemples de catégories ?

Qu'est-ce qu'un jour **pair** et un jour **impair** ?

Citez les mois de chaque **saison**, par exemple, les mois d'été sont les mois de juillet, août et septembre.

Que veut dire : regarder quelqu'un avec un **air hautain** ?

Qu'est-ce qu'un **préjugé** ? de quoi est composé ce mot ?

Connaissez-vous des préjugés ?

20 minutes

La discussion se déroule idéalement avec les deux classes séparément, chaque classe dans sa salle. Toutefois, s'il n'est possible de la mener que les deux groupes ensemble, nous nous adapterons au contexte.

Références évoquées pendant *Donne-moi la main*

1 - *West Side Story*



Nous nous sommes inspirés de la scène du bal de *West Side Story* pour une séquence de *Donne-moi la main*.

West Side Story : l'histoire du côté ouest... de la ville de New-York.

Ce film musical date de 1961 : il raconte l'histoire de deux bandes rivales pendant les années 50.

Ces deux bandes sont les Jets (Américains d'origine polonaise, irlandaise et italienne) et les Sharks (immigrés d'origine portoricaine). Ils se provoquent et s'affrontent à l'occasion pour le monopole du territoire.

West Side Story est une adaptation moderne de Roméo et Juliette de Shakespeare. En effet, à la fin de la scène du Bal, on voit le coup de foudre entre Tony (ex-chef des Jets) et Maria (sœur du chef des Sharks). Leur amour va-t-il être possible ?

Vous pouvez regarder la scène du bal avec les élèves en amont de notre venue

<https://www.youtube.com/watch?v=F132I2CTzKs>

C'est le début qui nous intéresse, quand l'animateur du bal essaye de faire danser des membres des Jets avec les Sharks. Il met en place un système de cercles : un cercle des filles et un cercle de garçons qui tournent en sens inverse. A l'arrêt de la musique, le garçon qui se trouve de manière aléatoire devant une jeune fille devient son partenaire.

Que raconte cette séquence ?

Pourquoi les Jets ne veulent pas danser avec les Sharks ?

Quand on regarde précisément l'extrait, on aperçoit un policier derrière l'animateur du bal : est-ce normal que ce policier soit présent ?

Que pensez-vous de la danse ?

Est-ce que l'on peut imaginer un autre système pour que les Sharks et les Jets dansent ensemble ?

2 - Nina Simone et sa chanson *Ain't got no*

Nina Simone est évoquée à la fin de *Donne-moi la main*.

Vous pouvez parler de son parcours, de l'injustice raciale qu'elle a vécue et de ses actions militantes.



Biographie

Descendante d'anciens esclaves, Eunice Kathleen Waymon, dite Nina Simone est née le 21 février 1933 en Caroline du Nord, aux États-Unis et est morte le 21 avril 2003 en France. Pianiste, chanteuse, compositrice et arrangeuse musicale, elle fut également militante pour les droits civiques aux États-Unis.

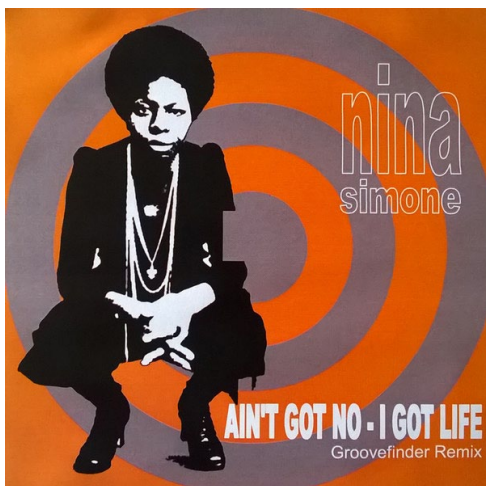
Née dans une famille méthodiste, la jeune Eunice est très attirée par la musique classique, mais la pauvreté et les préjugés ethniques ont raison de ses ambitions. Très vite, elle montre de grandes dispositions pour le piano. Elle suscite l'émotion de la congrégation de son église, qui propose de payer une année de cours à la petite fille. Eunice y restera finalement six années. En 1943, à dix ans, elle donne son premier concert dans la bibliothèque municipale. Assis au premier rang : ses parents. Un couple de blancs leur demande de quitter les lieux.

Eunice ne comprend pas, défend ses parents et oblige le couple de blancs à renoncer. C'est son premier contact avec la ségrégation raciale.

Le deuxième intervient en 1950, lorsqu'elle essaie d'intégrer une école de musique très réputée. Major de la promotion de son lycée, diplômée de la prestigieuse école de musique Julliard de New York, celle qui souhaite devenir « la première concertiste classique noire en Amérique » n'est pas admise à l'Institut Curtis de Philadelphie.

Nina Simone, qui enregistre une cinquantaine d'albums au cours de sa carrière, est considérée, avec Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan et Billie Holiday, comme l'une des quatre plus grandes chanteuses de jazz de l'histoire. Son style original est issu de la fusion de chansons gospel et pop avec la musique classique.

Au milieu des années 1960, elle s'engage dans le mouvement de défense des droits civiques. Sa musique est très influente dans la lutte pour l'égalité des droits que mènent les Noirs américains à cette période aux États-Unis. Puissante et radicale, elle est une source d'inspiration pour cette génération et continue de l'être pour celles qui suivent.



Contenu de la chanson *Ain't got no, I got life*

Ecouter la chanson : <https://youtu.be/mZVQmJVXDkk>

Elle provient de deux chansons tirées de la comédie musicale *Hair*.

Dans la première, « Ain't got no » le héros qui n'a plus rien (j'ai pas d'argent, j'ai pas d'éducation, j'ai pas de logement...) évoque la situation désespérée qui va le conduire à s'engager pour faire la guerre du Vietnam. Dans la seconde, « I got Life », de retour de la guerre, il constate heureux qu'il est toujours en vie et qu'elle s'ouvre devant lui (j'ai une âme, j'ai un cœur, j'ai ma liberté...).

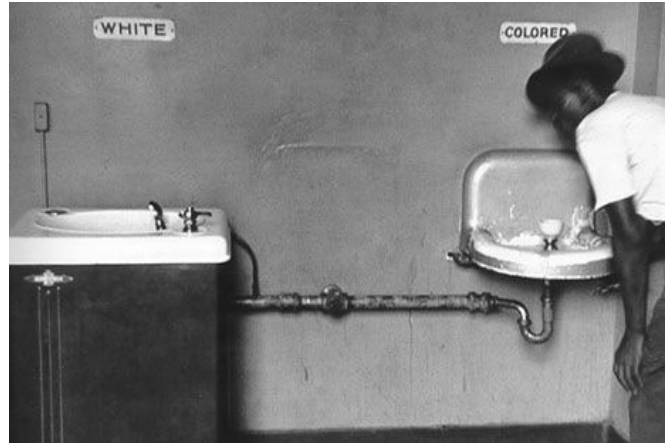
La combinaison des deux a permis à Nina Simone de réaliser une métaphore de la situation des afro-américains et, par extension, des minorités exploitées : privés de tout, ils sont bien vivants et portent l'avenir, semble-t-elle dire.

Possibilités de développement

Lois ségrégationnistes

Les lois Jim Crow sont des lois nationales et locales issues des Black Codes imposant la ségrégation raciale aux États-Unis et promulguées par les États du Sud de 1877 à 1964.

Les plus importantes lois Jim Crow introduisaient la ségrégation dans les services publics (établissements scolaires, hôpitaux, transports, justice, cimetière...), les lieux de rassemblement (restaurants, cafés, théâtre, salle de concert, salles d'attente, stades, toilettes...) et restreignaient les interactions sociales entre Blancs et gens de couleur au strict minimum, cela au nom du principe « separate but equal » (séparés mais égaux).



Elles ont été définitivement abolies par le Civil Rights Act de 1964, le Voting Rights Act de 1965 et le Civil Rights Act de 1968 qui mettent juridiquement fin à la ségrégation raciale sur l'ensemble des États-Unis.

Exemple de loi Jim Crow :

Dans l'état de l'Alabama : « Toutes les stations de cet État, quelle que soit la compagnie de transport, devront avoir des salles d'attente et des guichets séparés pour les blancs et pour les personnes de couleur. »

Dans l'état de Floride : « Tout mariage entre une personne blanche et une personne noire ou entre une personne blanche et une personne d'ascendance noire à la quatrième génération est interdit. »



Exemple de lutte : Rosa Parks

En 1955, Rosa Parks refuse d'abandonner son siège de bus à un homme blanc dans la ville de Montgomery (Alabama). Ce n'est pas la première fois que ça arrive : neuf mois plus tôt, Claudette Colvin, une adolescente de quinze ans, en a fait de même. L'acte de Parks est cependant celui choisi pour représenter le mouvement des droits civiques : le boycott des bus de Montgomery dure plus d'un an et se termine par la déségrégation des compagnies de bus privées de la ville.



7. Le déroulé du jour J

Arrivée de l'équipe à l'école entre 45 min et 1 heure avant l'horaire de représentation :

Effectifs : 2 classes de CM1/CM2, voire CE2 si double niveau, 25 élèves minimum

Montage de la régie : 20 min

Chaque danseur prend le nombre de casques nécessaires et va dans l'une des classes. Il commence par une discussion qui porte sur la pièce, et explique l'utilisation du matériel : 10 minutes.

Ensuite les 2 groupes viennent dans la cour de l'école pour 50 minutes de performance, rendent les casques et retournent en classe. Un temps d'échange de 20/30 mn est ensuite proposé, idéalement avec les deux classes séparément, car le vécu des élèves permet d'engager une discussion des plus enrichissantes et nécessaires au vu de la thématique de la pièce.

Ce qu'il est possible de faire après avoir participé à *Donne-moi la main (Happy Manif)*

1. Se remémorer les séquences de *Donne-moi la main* ;

Rappel des séquences de *Donne-moi la main*

- **Échauffement** (corde à sauter, billes, basket, punching ball, rêve en regardant les nuages, attrape le ballon, évite le ballon)
- **Cercle** autour de Camille et Sacha : questions sur la cour de l'école, les endroits où il y a plus de filles ? de garçons ? Espace bien partagé entre les jeux ? Endroits où se placent maîtresses et maîtres ?
1er préjugé : les filles et les garçons ne jouent pas ensemble.
- **Classement en catégories**, jour de naissance pair et impair, saison de naissance, filles ou garçons
(2nd préjugé : les garçons prennent la place au centre de la cour en jouant au foot, les filles se retrouvent sur les côtés), humain ou extra-terrestre.
- **Scène du bal de *West side Story***
- **Autres catégories** : Nourriture (air/lumière ou aliments), sommeil (debout sur un pied ou allongés) = points communs à tous les humains, obligés de se nourrir et de dormir allongés.
- Dernières catégories en fonction du goût : frite ou chocolat, dents blanches ou cheveux qui brillent.
- **Danse des catégories** (Humm, ça va être bon ces frites au chocolat).
- **Les trois groupes** :
 - o Description des 3 groupes (nourriture, qualités, instrument de musique, pouvoirs magiques, lancés de gomme, sac à dos et trottinette)
 - o Jeu du perroquet (joute verbale entre les 3 groupes et sa conclusion : se sentir supérieur = début du racisme).
- **Marche** en regardant les autres : toutes et tous différents.
- **Les trios**
 - o Faire des choses ensemble (se servir un verre de sirop de fraise, planter un arbre, naviguer, faire un groupe de musique sur *Happy* de Pharrell Williams)
 - o Jeu du perroquet à trois (artiste, directrice de l'école, paysagiste réaménageant la cour de l'école).
- **La danse finale** sur *Ain't got no, I got life* de Nina Simone

Un mot sur le processus de construction du spectacle

Le spectacle est construit en évoquant les 3 étapes qui amènent au racisme :

Etape 1 : Catégorisation : Quand on croise quelque chose ou quelqu'un que l'on ne connaît pas, on a tendance à le rapprocher de quelque chose que l'on connaît, donc de le mettre dans une catégorie. Faire des catégories est un processus naturel.

Etape 2 : Essentialisation : renfermer l'individu à une seule de ses composantes, souvent à l'aide de préjugés ou de rumeurs; par exemple, chacun des 3 groupes ne retient qu'une seule chose des 2 autres groupes : la rumeur dit qu'il sont un peu violents... Mais en réalité, les membres de chaque groupe ont bien d'autres qualités, ou défauts, et d'ailleurs, même si les membres de chaque groupe ont des points communs, ils sont tous différents.

Etape 3 : Hiérarchisation. Si dans le spectacle les groupes se sentent supérieurs aux autres, ce qui est une forme de hiérarchisation, cette notion est plus complexe dans les processus de racisation. Il faudrait plus parler de catégories majoritaires en nombre et des minorités ;

La séquence sur le réaménagement de la cour de l'école avec l'artiste, la directrice et la paysagiste a été écrite par des élèves de CE2 de Saint-Herblain. 2 classes de la même école ont participé à de nombreux tests de la bande sonore et ont imaginé avec nous tous les éléments rêvés que l'on pourrait construire dans la cour d'une école.

2. Dessiner et débattre

Faire un travail de cartographie sur la cour de l'école :

Dessiner un plan de la cour,

Mettre des points de couleur, ou imaginer des symboles : les endroits où il y aurait des regroupements de garçons ou de filles, les espaces où les jeux ou discussions sont mixtes.

Rajouter sur le dessin des éléments de jeux, ou des arbres, ou des parterres.

Faire un débat sur les nouveaux jeux possibles partagés par toutes et tous.

3. Des pistes pour un projet chorégraphique en prolongement de *Donne-moi la main ...*

Reprendre la danse des catégories, faite d'actions du quotidien et travailler les gestes ensemble, imaginer d'autres actions : par exemple aider quelqu'un à..., la chose impossible que j'aimerais faire, observer tous les gestes que font mes parents au quotidien, faire des listes de métiers et imaginer les gestes liés à ces métiers...

Imaginer une danse collective qui mélange les connaissances en danse de toutes et tous.

Soit en construisant un cadavre exquis, soit en composant, soit en imaginant un tirage...

Tous les processus se valent. Le plus important ici est que chacun puisse apporter sa pierre à l'édifice en cherchant chez chacun un mouvement qui lui est propre : soit parce qu'il ou elle pratique la danse, soit parce qu'il ou elle connaît une danse traditionnelle en fonction de ses origines, soit parce qu'il ou elle pratique un sport singulier.

Les pratiquants en musique peuvent également apporter une ressource niveau sonore.

L'idée de ces ateliers sera de rendre concret l'enrichissement collectif avec le savoir de chacun.

4. Bibliographie

Tahar Ben Jelloun « Le racisme expliqué à ma fille »

Un petit livre d'initiation à l'antiracisme, réellement adressé aux enfants, par l'intermédiaire de la fille de l'auteur. Les questions sont simples mais elles permettent, de fil en aiguille, d'aller au fond des choses.

Qu'est-ce que le racisme ? Qu'est-ce qu'un étranger ? Pourquoi n'accepte-t-on pas facilement la « différence » ?

Le raciste a-t-il peur, et de quoi ?

Traci N.Todd « Nina, l'histoire de Nina Simone » - éditions Didier Jeunesse

Livre illustré pour enfants : Au-delà de son rôle prépondérant dans l'industrie musicale, le livre aborde également l'autre facette de la chanteuse, celle d'une femme noire qui s'est battue pour la défense des droits civiques aux États-Unis et qui a mis son art au service d'une cause qui lui tenait à cœur.

Vikidia - encyclopédie des 8-13 ans

https://fr.wikidia.org/wiki/S%C3%A9gr%C3%A9gation_raciale_aux_%C3%89tats-Unis

Johan Papin, Sophie Mullenheim « Rosa Parks - la femme qui osa dire non ! » - éditions Fleurus

Un récit qui retrace la vie de Rosa Parks, à travers sa défense pour les droits des Noirs américains